

Journée mondiale des migrants : le pape François lance un nouvel appel à l'hospitalité

« Ce n'est pas un péché d'avoir des doutes et des craintes. Le péché, c'est de laisser ces peurs déterminer nos réponses », a rappelé le souverain pontife.

Le Monde.fr avec AFP | 14.01.2018 à 11h58 • Mis à jour le 14.01.2018 à 13h35

Tout sauf moralisateur, le pape François a une nouvelle fois lancé, dimanche 14 janvier, un appel à l'hospitalité envers les immigrés, estimant que « *le péché était de renoncer à la rencontre avec l'autre* », à l'occasion de la 104^e Journée mondiale des migrants et réfugiés.

« *Tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec Jésus-Christ, qui s'identifie à l'étranger de toute époque accueilli ou rejeté*, a déclaré le pape lors d'une messe solennelle célébrée dans la basilique Saint-Pierre de Rome. *Il n'est pas facile d'entrer dans la culture des autres, de se mettre à la place de personnes si différentes de nous, de comprendre leurs pensées et leurs expériences.* »

« *Ce n'est pas un péché d'avoir des doutes et des craintes. Le péché, c'est de laisser ces peurs déterminer nos réponses, conditionner nos choix, compromettre le respect et la générosité, alimenter la haine et le refus* », a affirmé le pontife de 81 ans.

Pour Jorge Bergoglio, lui-même issu d'une famille d'émigrés italiens venus en Argentine, « *nous renonçons souvent à rencontrer l'autre et nous élevons des barrières pour nous défendre* ». « *Les communautés locales ont parfois peur que les nouveaux arrivés perturbent l'ordre établi, "volent" quelque chose de ce que l'on a construit péniblement* », a-t-il relevé.

Lire aussi : [A la messe de minuit, le pape François exhorte à nouveau à l'accueil des migrants](#)

Trois familles à bord de l'avion

Depuis le début de son pontificat en mars 2013, le pape a multiplié les prises de position fortes en faveur de l'accueil des réfugiés et des migrants. Ainsi, il s'était rendu quelques mois après son élection sur l'île italienne de Lampedusa, alors principale porte d'entrée des migrants.

En avril 2016, il était même rentré d'une visite sur l'île grecque de Lesbos avec trois familles de réfugiés syriens musulmans à bord de son avion. Le pape entamera lundi un voyage de huit jours sur son continent natal, en se rendant d'abord au Pérou, puis au Chili. Ce sera son 22^e voyage à l'étranger.